

Avis voté en plénière du 24 septembre 2013

Pour une politique de développement du spectacle vivant : l'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie

Déclaration du groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

L'avis a mis en lumière un secteur encore fortement marqué par les inégalités de « classe », de territoire, de genre, ou d'origine. La culture et, en particulier, la maîtrise de ses codes les plus classiques est, par excellence, le facteur discriminant, celui pour lequel le rattrapage est le plus difficile, l'épreuve la plus discriminante dans les concours. Son apprentissage doit donc être le plus universel et le plus précoce possible. En cela, notre groupe salue l'ambition et la passion de la rapporteure.

On le sait, en l'absence de moyens financiers, la culture est rarement perçue comme prioritaire. Or, plus les budgets sont faibles et les moyens restreints, plus il faut compter sur l'engagement et la volonté d'individus convaincus. À cet égard, l'avis fait honneur au travail accompli par les associations dans le domaine de l'éducation artistique, notamment dans l'enseignement supérieur, où les associations étudiantes sont bien souvent le dernier rempart contre le risque de désert culturel.

L'avis rappelle ainsi la nécessité de donner aux étudiants la capacité de porter leurs propres initiatives en mettant à leur disposition des lieux dédiés, en libérant des plages horaires spécifiques et en abondant les fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes.

Mais, ainsi que le souligne l'avis, l'université a également un rôle majeur à jouer en intégrant la culture dans les cursus disciplinaires, en développant les pratiques culturelles dans le cadre des enseignements, ou encore en développant les unités d'enseignement libres dont l'objectif est d'apporter aux étudiants une ouverture et une approche différente de leur temps de formation.

Cependant, tout en étant convaincu de l'importance de l'éducation artistique, tant au niveau de la formation de l'esprit, du développement des connaissances, que de l'épanouissement personnel, notre groupe regrette qu'une priorisation plus claire n'ait pas été effectuée dans l'avis entre les nombreuses préconisations.

Il nous semble qu'en voulant interroger à la fois la transformation des valeurs de l'éducation, nos pratiques pédagogiques et la place de la culture dans notre société, l'avis a perdu en clarté. Sûrement aurions-nous gagné à faire moins de préconisations, mais plus directes et effectives.

Nous espérons que ces préconisations seront utilisées pour la réflexion qui débute sur la réforme des programmes scolaires. Car, comme l'éducation à l'environnement et au développement durable, l'éducation artistique et culturelle réinterroge nos manières d'enseigner et nos pédagogies en laissant plus de place à la pluridisciplinarité.

En dépit de ces réserves, et devant l'importance du sujet de la lutte contre les inégalités, notre groupe a voté en faveur de l'avis.